

## La Première Guerre mondiale en Slovaquie L'exemple de la mémoire régionale (*Záhorie*)



**Par Michal Kšiňan (Institut d'histoire, Académie slovaque des sciences)**

Si les textes en français sur la mémoire de la Première Guerre mondiale en Slovaquie ou ex-Tchécoslovaquie traitent notamment des questions nationales, le centenaire encourage également les chercheurs, institutions ou citoyens au niveau régional<sup>1</sup>. Plusieurs livres sont consacrés à ce sujet ainsi que nombreuses expositions organisées<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Voir par exemple : Babják, Juraj. Mémoires slovaques de la Première Guerre mondiale au temps du Centenaire, disponible en ligne [https://www.univ-paris1.fr/fileadmin/IGPS/Babjak\\_-\\_m%C3%A9moires\\_slovaques.pdf](https://www.univ-paris1.fr/fileadmin/IGPS/Babjak_-_m%C3%A9moires_slovaques.pdf) ; consulté le 8.12.2015 ou Kšiňan, Michal – Babják, Juraj. “La mémoire de la Grande Guerre en ex-Tchécoslovaquie.” *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, BDIC, n° 113-114, 2014/2.

<sup>2</sup> Par exemple le livre Vitek, Peter, *Prvá svetová vojna a Liptov (La Première Guerre mondiale et Liptov)*. Ružomberok : Liptovské múzeum v Ružomberku, 2014, 176 p. a gagné le *Prix de Slovenská historická spoločnosť (Association historique slovaque) pour la vulgarisation pour l'année 2014*. Liptov est une région au nord de la Slovaquie.

## **La région de Záhorie**

Avant de commencer mon analyse, il faut donner aux lecteurs étrangers quelques informations sur le territoire concerné. Záhorie, région plutôt historique qu'administrative, compte trois districts, celui de Skalica, Malacky et Senica (selon quelques sources aussi une part du district de Myjava), et environ 180 000 d'habitants. Elle est située au sud-ouest de la Slovaquie, à la frontière avec l'Autriche et la République tchèque, et près de la capitale Bratislava<sup>3</sup>. De point de vue linguistique, le nom signifie *derrière (za) les montagnes (hory)* parce qu'une chaîne de montagne Petites Carpates (Malé Karpaty) sépare cette région du reste de la Slovaquie, avant du Royaume de Hongrie. Au nord, elle est bornée par les Collines de Myjava (Myjavská pahorkatina) et au sud-ouest par la rivière Morava.

## **Exposer l'histoire régionale de la Première Guerre mondiale**

La commémoration de la Première Guerre mondiale par le *Musée de Záhorie de Skalica (Záhorské múzeum v Skalici)* suit trois axes : les conférences dans plusieurs villes de Záhorie comme Malacky ou Senica ; l'exposition itinérante ; la publication du livre du même nom<sup>4</sup>. Les deux derniers font l'objet de mon analyse.

L'inauguration de l'exposition *La Première Guerre mondiale et Záhorie* a lieu au musée le 24 octobre 2014. D'autres institutions locales mais aussi nationales participent à son élaboration. Suite à l'appel dans les médias régionaux, le musée rassemble environ 1300 photographies, 280 documents écrits, 280 pièces de collection et 11 (20 selon le livre) histoires personnelles de l'époque de guerre<sup>5</sup>. L'activité fait partie du projet *Europeana 1914 – 1918* auquel adhère l'*Association des musées de Slovaquie*. Faute d'espace, « seuls » 128 objets sont déployés. *Le Musée de Záhorie* commence l'acquisition vers le début de l'année 2014 au cours de

---

<sup>3</sup> Voir la carte: <http://www.cestovnyatlas.szm.com/zahorie-sit.jpg> ; consulté le 8.12.2015, ou <http://www.mojeslovensko.sk/zahorie-region> ; consulté le 8.12.2015

<sup>4</sup> <http://www.bunkre.info/prva-svetova-vojna-a-zahorie/> ; consulté le 7.12.2015

<sup>5</sup> <http://www.zahorskemuzeum.sk/prva-svetova-vojna-a-zahorie-2/> ; consulté le 7.12.2015

laquelle, une cinquantaine de personnes y prend part. D'ailleurs, cette action continue toujours.

J'ai visité l'exposition à la *Bibliothèque universitaire de Bratislava* qui l'accueille le 28 octobre 2015, à l'occasion du 97<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de la Tchécoslovaquie, où également les auteurs présentent le livre mentionné<sup>6</sup>. Les panneaux explicatifs avec les photographies de l'époque, la plupart des collections privées, font une partie importante de l'exposition. Les informations sur la région de Záhorie de l'époque de la Première Guerre mondiale représentent le noyau de l'exhibition tout en suivant l'histoire des légions tchécoslovaques. Évidemment, le début de l'exposition commence par l'attentat de Sarajevo et le déclenchement de la guerre qui sont clairement expliqués. Par la suite,



le contexte politique ou militaire reste en marge. Bien que les premières vagues de mobilisation se fassent avec l'enthousiasme, la majorité des recrues croit à la courte durée des hostilités, les suivantes ne sont guère célébrées. Selon l'un des

---

<sup>6</sup> Brezina, Peter (dir.) *Prvá svetová vojna a Záhorie (La Première Guerre mondiale et Záhorie)*. Skalica : Záhorské múzeum v Skalici, 2015, p. 176.

panneaux, la majeure partie des soldats de Záhorie est enrôlée dans le 72<sup>e</sup> ou 71<sup>e</sup> régiment d'infanterie impérial et royal et ils sont employés surtout sur les fronts russe, serbe et italien. La mobilisation d'à-peu-près 33 000 hommes de la région – dont environ 4 000 ne reviennent pas – représente un tiers de la population. Les auteurs informent qu'au début de la guerre, les soldats tombés ou leurs dépouilles sont transportés dans leurs régions natales. Plus tard, en raison des difficultés logistiques causées par la guerre, l'enterrement se fait dans les cimetières militaires près du front. L'exposition dépeint les horreurs de combats, le traitement des soldats blessés ou les misères de la population civile. Les prisonniers de guerre représentent un nouveau phénomène auquel les gouvernements font face. Ce n'est que l'activité de la Croix rouge qui améliore leur situation terrible dans les camps d'emprisonnement. Afin de compenser le manque des hommes au front, on emploie les captifs dans les travaux agricoles ou industriels. Le nombre croissant de soldats blessés ou invalides a pour conséquence la création des hôpitaux auxiliaires dont 15 situés en Záhorie (17 selon le livre). Même si les auteurs se concentrent sur la région de Záhorie, le contexte dans le territoire de la Slovaquie d'aujourd'hui est constamment rappelé. L'exposition finit par les panneaux sur les légions tchécoslovaques et la participation des soldats de Záhorie dans la lutte pour la naissance de la Tchécoslovaquie.

A part les panneaux explicatifs, l'exposition est enrichie par les objets de collection (page suivante). Il s'agit des cartes postales écrites par les soldats ; des armes de l'époque ; des décorations militaires ; des vêtements des militaires ; des articles de l'utilisation quotidienne ; des objets de propagande (assiettes, images de l'Empereur, tasses) ; de nombreuses photographies, personnelles parfois comme l'histoire de deux frères engagés dans les légions tchécoslovaques. La comparaison des photographies publiées sur différents sites internet démontre que les pièces déployées varient d'une installation à l'autre.



### **Écrire « son » histoire de la Première Guerre mondiale**

Le livre *La Première Guerre mondiale et Záhorie*, publié sous la direction de Peter Brezina, est divisé en quatre parties. En premier chapitre *Les sacrifices sur les champs de bataille (Obete na bojiskách)*, le texte reprend les informations de l'exposition, parfois élargies par les citations des chroniques municipales. Quelques nouveaux sujets, comme les décorations militaires, apparaissent.

Dans la deuxième partie *Le tableau de la région de l'époque de la guerre 1914 – 1918 (Obraz regiónu vo vojnovom období 1914 – 1918)*, l'auteur décrit surtout la situation dans l'arrière-front où le personnage clé devient le notaire, le représentant du pouvoir au niveau local. En général, la population reste calme et soutient l'effort de guerre en envoyant aux soldats des choses qui leur font défaut ou par d'autres actions. Il n'y a que quelques protestations épisodiques lors de la réquisition des cloches de l'église. La liaison avec les proches assure la poste militaire (poľná pošta). Les soldats ou les prisonniers de guerre envoient notamment les cartes postales. Leurs proches expédient dans l'autre direction les colis, les cartes postales ou de l'argent. La troisième partie, intitulée *Légionnaires (Legionári)*, parle des volontaires recrutés surtout parmi les prisonniers de guerre et les compatriotes tchèques et slovaques dans les pays de l'Entente. Les légions prennent part aux combats aux côtés des Alliés en Italie, en France et surtout en Russie où elles contrôlent le Transsibérien et luttent contre les bolcheviks. Ainsi veulent-elles contribuer au démantèlement de l'Autriche-Hongrie et à la création de la

Tchécoslovaquie<sup>7</sup>. Les auteurs présentent leurs efforts comme la lutte pour la liberté nationale, la démocratie et la naissance de la Tchécoslovaquie. Le noyau de cette partie est la liste des légionnaires de Záhorie. Le dernier chapitre *Les récits de guerre (Vojnové príbehy)* est la partie la plus volumineuse du livre. La forme de ces récits des militaires engagés varie d'un cas à l'autre mais les souvenirs des descendants des soldats, surtout de leurs petits-enfants, représentent la majorité. Quelques témoignages portent sur leurs activités de l'entière période de la guerre, d'autres sur les petites histoires de cette époque. Ils s'appuient aussi sur les archives privées. Les témoignages accentuent l'impact de la mort du fils, mari, frère ou père sur la vie familiale. Les soldats souffrent des maladies contagieuses surtout sur le front oriental. Toutefois, les analyses portent sur différentes problématiques, comme les cartes postales ou les photographies de guerre. Lecteur apprend des choses sur les travaux des prisonniers de guerre, notamment russes, dans les fermes de village de Lopášov.

Beaucoup de soldats disparaissent pendant les combats mais leur mort n'est officiellement reconnu. Pour que le procès juridique puisse commencer, il faut attendre deux ans. La reconnaissance administrative de leur mort, quelquefois 18 ans après le décès, est importante pour les veuves qui, au cas où elles réussissent, peuvent toucher des allocations. A partir de l'exemple de village de Kostolište, les auteurs décrivent ces tristes histoires. De nombreuses contributions consistent en courtes entrées encyclopédiques des militaires d'un village. Les actions des soldats en faveur de la nation slovaque sont souvent soulignées, notamment celles de Pavol Blaho, l'homme politique, médecin et journaliste, né à Skalica. Le livre traite les destins des légionnaires morts et survivants, des soldats de l'armée austro-hongroise (ou honvéd – forces de défense hongroises) blessés, morts, capturés, exécutés, ou rentrés après 4 ans de combats, mais également le cas d'un Slovaque émigré aux États-Unis et engagé dans l'armée américaine. Quelques récits utilisent des documents des archives régionales et nationales ou les bases des données des soldats engagés ou tombés. Grace à ces utiles de recherche, les familles peuvent en apprendre plus sur leurs ancêtres; ce qu'elles font souvent aujourd'hui. C'est le cas de Rozália Kremlová qui découvre les circonstances de la mort son arrière-grand-

---

<sup>7</sup> Les légions sont l'un des piliers de la naissance du nouvel État qui par voie de conséquence favorise leur mémoire dans l'entre-deux-guerres.

père presque 100 ans après ce fait. Amplement illustré de photographies ou documents personnels, cet ouvrage ambitionne de toucher un large public. La longue liste des gens remerciés documente la vive participation des citoyens.

### **Conclusions**

Malgré quarante ans de mise à l'écart de la Première Guerre mondiale par les communistes, elle est toujours présente dans la mémoire collective, à la fois nationale ou locale. Au niveau régional, sa mémoire survit notamment grâce aux souvenirs familiaux car les grands-pères ou les arrière-grands-pères de la majorité des maisons y ont pris part. Ce sont surtout leurs descendants qui participent à la collection des objets ou des récits organisée par le musée et qui se font ainsi partiellement les acteurs ou auteurs des actions commémoratives. Leur relation à l'exposition ou le livre de ce genre devient en conséquence plus intime. La mémoire individuelle ou familiale s'inscrit de cette manière dans la mémoire collective. Force est de constater que la préservation de la mémoire familiale motive les gens ordinaires.

L'approche régionale met l'accent plutôt sur l'histoire sociale de la Première Guerre mondiale que politique ou militaire. Les récits de guerre soulignent l'aspect personnel et familial du conflit. Néanmoins même au niveau local, les conséquences positives pour la nation (la naissance de la Tchécoslovaquie) jouent un rôle important. Les auteurs informent donc abondamment de la participation des hommes de Záhorie aux activités des légions tchécoslovaques.

Selon la directrice du musée, Mme Viera Drahošová, en faisant les recherches sur la Première Guerre mondiale, cette institution paye, de point de vue moral et professionnel, ses dettes aux victimes du conflit et compense le désintérêt sur le sujet de l'époque communiste. Le projet a pour but de rappeler l'absurdité des hostilités militaires et ainsi les prévenir.

Photos : Michal Kšiňan, Décembre 2015

